

Vulgariser : un noble projet

Durant la Deuxième Guerre mondiale, les relations entre intellectuels français et suisses furent étonnamment fluides : les premiers ont trouvé dans le petit pays voisin des possibilités d'expression et de travail disparues chez eux alors que les seconds ont un moment oublié leur complexe d'infériorité pour collaborer sur pied d'égalité avec les nouveaux venus.

Cette période particulière a fait l'objet d'une recherche financée par le FNS, concrétisée par un livre paru aux éditions Antipodes, *La province n'est plus la province*, ce titre exprimant bien la surprise joyeuse des intellectuels suisses d'alors. Mais l'intermède prendra fin avec la guerre.

L'exposition est un prolongement de ce travail, centrée sur quelques écrivains et quelques revues emblématiques. En personnifiant les problèmes et les positions, elle permet d'entrer plus facilement dans une époque singulière et complexe, plus contrastée qu'on ne l'a trop longtemps laissé entendre.

L'exposition | 6 séquences

1 Aux côtés de la Résistance

La revue *Traits* est lancée en 1940 par une petite équipe d'intellectuels lausannois. Très critique envers le Conseil fédéral notamment en matière de politique des réfugiés, elle dénonce la France de Pétain, antidémocratique et antisémite. Dès 1942, elle publie plusieurs poètes résistants français. Ces positions clairement affichées lui valent des ennuis avec les autorités vaudoises.



à découvrir sur place :

Interview de Paul Eluard par Marcel Raymond
Radio-Genève, 12 juin 1945
Louis Aragon, déclamant son poème : « Gloire »

2 Un ambassadeur culturel de Vichy en Suisse

En été 1940, bien qu'il soit tout acquis aux valeurs politiques du Maréchal Pétain, le romancier et critique parisien Edmond Jaloux vient s'installer en Suisse où la vie matérielle lui semble plus confortable qu'en France. Il y joue, selon ses termes, le rôle d'un « ambassadeur de Vichy ». A la Libération, dénoncé par la Résistance, il renonce à rentrer à Paris et finit ses jours dans sa maison de Lutry.



à découvrir sur place :

Entretien avec Edmond Jaloux
Radio-Lausanne, 9 août 1947

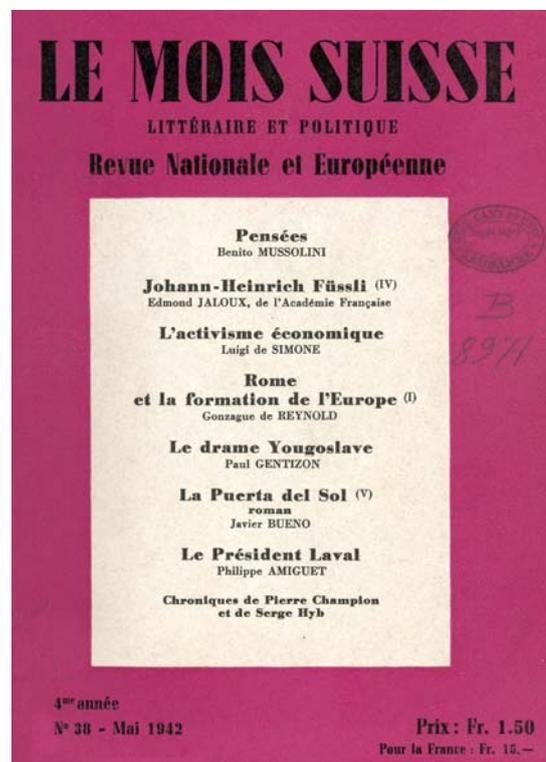
3 Vive l'Europe nouvelle

La défaite française de l'été 1940 convainc la revue *Le Mois suisse* que l'avenir est allemand. Il faut donc s'adapter à l'Europe nouvelle, réformer les institutions politiques suisses et cultiver l'amitié nazie. Pour défendre cette ligne éditoriale, la revue publie de plus en plus d'auteurs français proches de Vichy et des milieux collaborationnistes parisiens. La censure helvétique la surveille de près, sans pour autant l'interdire. *Le Mois suisse* veut croire à la victoire allemande jusqu'à la fin. Il ne cesse de paraître qu'en mai 1945.



à découvrir sur place :

Déclaration de René Benjamin à Radio-Genève
1941



Le mois suisse-mai 1942 © MHL

4 Editer la France

Alors que l'édition française est muselée par la censure, diminuée par les restrictions de papier et d'encre, les éditeurs romands connaissent une floraison exceptionnelle, à Lausanne, les éditions des Trois Collines publient Aragon et Seghers, de manière clandestine. Elles publient aussi quelques livres interdits en Suisse comme en France, tel le fameux roman de Vercors, Le Silence de la mer.



à découvrir sur place :
François Lachenal interviewé par Isabelle Rüf
RSR, 21 novembre 1995

5 la guerre, une bonne affaire

Comme d'autres grands journaux romands, la *Gazette de Lausanne* profite des difficultés de la presse française censurée, pour vendre massivement en France. Afin d'augmenter son attractivité auprès de son nouveau public, le quotidien publie de nombreux intellectuels français proches de Vichy. En octobre 1942, l'occupation de la zone Sud par les Allemands casse cette dynamique. La *Gazette* entame alors un lent ralliement à la Résistance et au gaullisme.



à découvrir sur place :
Entretien avec Henri Guillemin, interrogé par Gérard Valbert
RSR, en 1970



L'illustré, 9 janvier 1941 © MHL

6 Les Suisses de Paris

Dès 1940, quelques intellectuels suisses en panne de notoriété tentent leur chance dans le camp de la collaboration avec les Allemands. Or, dans Paris occupé, il y a des places à prendre pour les ambitieux acquis aux idées d'extrême-droite. Si le Genevois Georges Ultramare est le plus connu d'entre eux, il n'est pas seul à jouer cette carte, parmi d'autres, le médecin et anthropologue Georges Montandon et le juriste William Gueydan profitent également de l'occasion.



à découvrir sur place :
Emission de Jean-Hérolf Paquis au micro de Radio-Paris

7 Au service des poètes engagés

Véritable animateur de la vie culturelle romande de l'entre-deux-guerres, Daniel Simond joue un rôle important de passeur de textes pendant le conflit. Il sert d'intermédiaire entre ses amis poètes français engagés dans la Résistance et quelques directeurs de revues romandes.



à découvrir sur place :
Pierre Seghers présente sa revue *Poésie 42*
Radio-Lausanne, septembre 42

Autour de l'exposition

La Municipalité de Lausanne a le plaisir de vous convier au vernissage de l'exposition : jeudi 19 avril 2007, à 18h00.

Visites guidées

jeudis 10 et 31 mai à 18h | entrée sans supplément

avec Alain Clavien, commissaire de l'exposition, professeur d'histoire à l'Université de Fribourg. Co-auteur avec Pierre Marti et Hervé Gullotti de *La province n'est plus la province. Les relations culturelles franco-suisse à l'épreuve de la Seconde Guerre mondiale (1935-1950)*, Lausanne, Antipodes, 2003, 365 p.



Louis Aragon © MHL

Cette exposition est accompagnée d'un important dossier pédagogique Ecole-Musée destiné aux gymnasiens et grandes classes du secondaire : disponible sur www.ecole-musee.vd.ch.

Accueil du jeune public

Atelier Histoire vive | 7-12 ans | avec Marie-Claire Jahiel

« Embarquement immédiat.... »

... pour un rallye virtuel alliant la découverte des moyens de transport au fil du temps à celle de la ville de Lausanne.

Sa 28 avril, 2 juin

Avec Marie-Claire Jahiel - De 14h à 16 h, CHF 12.-

Nouveau : pour les petits : 3-7 ans

Un P'tit tour au temps des chevaliers et des princesses

Une expédition ponctuée de jeux et de devinettes hauteur de petit d'humain. Commencée à Saint-François, la balade se termine au Musée historique devant la maquette de la ville au temps des princesses et des chevaliers...

Me 23 mai, départ devant l'Eglise Saint-François

Avec Floriane Nikles, de 9h à 11h, CHF 5.- par enfant (gratuit pour l'accompagnant adulte)



Daniel Simond et Pierre Emmanuel © MHL

Infos pratiques

La documentation sonore réunie dans cette exposition provient des archives de la Radio suisse romande. Des extraits du Ciné-Journal sont également diffusés, gracieusement mis à disposition par la Cinémathèque suisse.

Images 300dpi disponibles par téléchargement:

<http://www.lausanne.ch/view.asp?DocId=26450>

heures d'ouverture:

du mardi au jeudi de 11h à 18h | du vendredi au dimanche de 11h à 17h

lundi fermé sauf juillet août 11h - 18h

Contact presse :

Laurent Golay - laurent.golay@lausanne.ch

musee.historique@lausanne.ch | marie.perny@lausanne.ch

021 315 41 01